

Chambre des Représentants

SESSION 1962-1963.

6 FÉVRIER 1963.

PROJET DE LOI

modifiant le Code pénal et la loi du 27 juin 1937
portant révision de la loi du 16 novembre 1919
relative à la réglementation de la navigation
aérienne.

AMENDEMENTS
PRÉSENTÉ PAR LE GOUVERNEMENT.

NOTE EXPLICATIVE.

Le Gouvernement dépose plusieurs amendements aux projets de loi n° 420, 422, 424. Il croit nécessaire à cette occasion de préciser brièvement la portée qu'il attache à ces projets.

Le Gouvernement déclare de la manière la plus explicite qu'il n'entend toucher ni au droit de grève, ni au libre exercice de ce droit. Si ce principe a pu paraître atteint dans les projets initiaux, les amendements actuels suppriment toute équivoque. Ce serait une lourde erreur d'imaginer qu'une législation tendant à donner à l'État la possibilité de maintenir la paix publique est dirigée contre le droit de grève. Le maintien de l'ordre est un des devoirs essentiels de tout Gouvernement. Il doit en avoir les moyens.

Le Gouvernement est convaincu que, par les projets qu'il présente, les droits des travailleurs ne sont pas mis en question. La lecture du projet de loi montre d'ailleurs que les dispositions proposées n'ont aucun rapport avec le droit de grève et son libre exercice. Il s'agit en ordre essentiel d'une mise à jour du Code pénal, rendue nécessaire par les transformations profondes qui se sont opérées dans tant de

Voir :

424 (1961-1962) :

— N° 1 : Projet de loi.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1962-1963.

6 FEBRUARI 1963.

WETSONTWERP

tot wijziging van het Strafwetboek en de wet van
27 juni 1937 houdende herziening van de wet van
16 november 1919 betreffende de regeling der
luchtvaart.

AMENDEMENTEN
VOORGESTELD DOOR DE REGERING.

TOELICHTINGSNOTA.

De Regering stelt verschillende amendementen voor op de wetsontwerpen n° 420, 422, 424. Zij acht het nodig bij deze gelegenheid kort en bondig te preciseren welke draagwijdte zij aan deze ontwerpen wil geven.

De Regering verklaart op de meest uitdrukkelijke wijze noch aan het stakingsrecht noch aan de vrije uitoefening van dit recht te willen raken. Indien de oorspronkelijke ontwerpen de indruk mochten gewekt hebben dat dit beginsel aangetast werd, dan wordt door de zo pas voorgestelde amendementen iedere dubbelzinnigheid weggenomen. Het ware een grove vergissing, zich in te beelden dat een wetgeving die ertoe strekt aan de Staat de mogelijkheid te verlenen om de openbare rust te handhaven, tegen het stakingsrecht zou zijn gericht. De handhaving van de orde is een der essentiële plichten van iedere Regering. Deze moet dan ook de middelen daartoe hebben.

De Regering is overtuigd dat de rechten van de arbeiders door de voorgestelde ontwerpen niet in het gedrang worden gebracht. Uit de lezing van het wetsontwerp blijkt trouwens dat de voorgestelde bepalingen niet het minste verband houden met het stakingsrecht en de vrije uitoefening ervan. Het gaat essentieel om een aanpassing van het Strafwetboek, die noodzakelijk geworden is ingevolge de diepgaande

Zie :

424 (1961-1962) :

— N° 1 : Wetsontwerp.

domaines, et de quelques précisions apportées à la loi du 19 août 1948, organisant une coopération loyale entre l'Etat et les organisations syndicales pour la définition et la préservation des besoins vitaux du pays.

Le Premier Ministre,
Théo LEFEVRE.

Le Vice-Premier Ministre et
Ministre des Affaires Etrangères,
Paul-Henri SPAAK.

Article premier.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

Un article 330bis, rédigé comme suit, est inséré dans le Code pénal :

« Art. 330bis. — La menace, faite par écrit anonyme ou signé, avec ordre ou sous condition, d'un attentat contre les personnes ou les propriétés, punissable d'un emprisonnement de trois mois au moins, sera punie d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de vingt-six francs à cent francs. »

JUSTIFICATION.

Le Gouvernement propose de supprimer l'article 330ter visant la menace verbale d'un attentat contre les personnes ou les propriétés, punissable de la réclusion ou d'un emprisonnement de trois mois au moins. Il s'est rendu compte, en effet, que cette disposition était susceptible d'être appliquée dans des cas, où la répression peut être considérée comme excessive (altercations dans un cabaret, etc.). C'est pourquoi il estime préférable de limiter l'innovation législative aux cas plus graves de menaces faites par écrit.

Art. 2.

Au premier alinéa de l'article 406, 5^e et 6^e lignes, supprimer les mots :

« ou aux véhicules utilisés en vue du transport de personnes ou de choses ».

JUSTIFICATION.

L'entrave à la circulation par une action portant atteinte aux véhicules utilisés en vue du transport de personnes ou de choses ne mérite pas l'application de la peine criminelle prévue au premier alinéa.

Art. 3.

Aux 5^e et 6^e lignes de l'article 510, supprimer les mots :

« ou véhicules ».

JUSTIFICATION.

Les mots « bateaux, voitures et aéronefs » figurant dans l'énumération contenue dans les nouvelles dispositions permettent de supprimer la mention des véhicules en général, qui présente l'inconvénient de rendre ces dispositions applicables en cas d'atteinte à des objets d'importance mineure, tels que les bicyclettes et les brouettes, à l'égard desquels une protection spéciale s'avère excessive.

veranderingen op tal van gebieden, alsook om een precisering van de wet van 19 augustus 1948, waardoor een loyale samenwerking tussen de Staat en de syndicale organisaties wordt tot stand gebracht, met het oog op de bepaling en de vrijwaring van de vitale behoeften van het land.

De Eerste-Minister,
Théo LEFEVRE.

De Vice-Eerste-Minister
en Minister van Buitenlandse Zaken,
Paul-Henri SPAAK.

Eerste artikel.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

In het Strafwetboek wordt een artikel 330bis ingevoegd, luidende :

« Art. 330bis. — Bedreiging met een aanslag op personen of eigendommen die strafbaar is met gevangenisstraf van ten minste drie maanden, bij een naamloos of ondertekend geschrift, onder uiting van een bevel of onder een voorwaarde gedaan, wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met geldboete van zesentwintig frank tot honderd frank. »

VERANTWOORDING.

De Regering stelt voor artikel 330ter weg te laten dat slaat op een mondelinge bedreiging met aanslag op personen of eigendommen die strafbaar is met opsluiting of met gevangenisstraf van ten minste drie maanden. Zij heeft er zich immers rekenschap van gegeven dat deze bepaling vatbaar was voor toepassing in gevallen waar de bestraffing overdreven kan lijken (twist in een herberg, enz.). Daarom oordeelt zij dat het te verkiezen is de vernieuwing in de wet te beperken tot de ernstiger gevallen van schriftelijke bedreigingen.

Art. 2.

In het eerste lid van artikel 406, 5^{de} en 6^{de} regel, de woorden weglaten :

« of de rij- en voertuigen die gebruikt worden voor het vervoer van personen of zaken ».

VERANTWOORDING.

De belemmering van het verkeer door een handeling, die een aanslag uitmaakt op de voertuigen, gebruikt voor het vervoer van personen of zaken, behoeft niet de toepassing van de criminele straf, gesteld in het eerste lid.

Art. 3.

Op de 6^{de} regel van artikel 510, de woorden weglaten :

« of voertuigen ».

VERANTWOORDING.

De woorden « vaartuigen, rijtuigen en vliegtuigen » die voorkomen in de opsomming die vervat is in de nieuwe bepalingen, laten de weglating toe van de vermelding van voertuigen in het algemeen, die het bezwaar biedt die bepalingen toepasselijk te maken in geval van een aanslag op voorwerpen van minder belang, zoals rijwielen en kruiwagens, voor dewelke een bijzondere bescherming overdreven lijkt.

Article 3bis (nouveau).

Insérer un article 3bis (nouveau), libellé comme suit :

L'article 511 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 511. — Seront punis des travaux forcés de dix ans à quinze ans, ceux qui auront mis le feu aux propriétés immobilières désignées à l'article 510, mais hors les cas prévus par cet article, soit à des forêts, bois, taillis ou récoltes sur pied.

» Toutefois, si ces propriétés appartiennent exclusivement à ceux qui les ont incendiées, et si le feu a été mis dans une intention méchante ou frauduleuse, les coupables seront punis d'un emprisonnement d'un an à cinq ans et d'une amende de deux cents francs à mille francs. »

JUSTIFICATION.

L'article 511 punit l'incendie des objets désignés à l'article 510, hors les cas visés par cet article, c'est-à-dire, lorsqu'il ne s'y trouvait personne au moment du fait.

Si, dans le cadre du projet, cet article reste le complément nécessaire de l'article 510 en ce qui concerne l'incendie des propriétés immobilières, il n'en est plus de même quant à l'incendie des propriétés mobilières.

Cette dernière infraction est, en effet, spécialement réprimée par le nouveau texte de l'article 512.

Il convient, dès lors, de limiter l'application de l'article 511 aux cas où il s'agit de l'incendie de propriétés immobilières.

Art. 7.

« In fine » de l'article 520, supprimer les mots :

« ou véhicules ».

JUSTIFICATION.

Voir la justification de l'amendement à l'article 3.

Art. 8.

1. — Au premier alinéa de l'article 521, 6^e ligne, supprimer les mots :

« ou véhicules ».

JUSTIFICATION.

Voir la justification de l'amendement à l'article 3.

2. — Au même article 521, supprimer le deuxième alinéa.

JUSTIFICATION.

L'alinéa dont le Gouvernement propose la suppression vise le renversement et la mise hors d'usage en dehors des cas d'incendie ou de destruction totale ou partielle par explosion ou autrement, déjà prévus par les articles 510, 520 et 521, premier alinéa.

Il est apparu que les conséquences de cette nouvelle disposition pourraient être excessives.

On ne voit notamment pas de raisons de punir le fait de renverser une bicyclette ou une motocyclette sans y occasionner de dégâts.

D'autre part, la mise hors d'usage qui n'est pas la suite d'un incendie ou d'une destruction apparaît comme étant une notion trop imprécise pour qu'il soit possible de faire la distinction entre ce qui est punissable et ce qui ne l'est pas. Dans le sens restreint qu'elle a ici, cette expression pourrait d'ailleurs couvrir des faits d'importance secondaire dont la répression ne s'impose pas.

Art. 3bis (nieuw).

Een artikel 3bis (nieuw) invoegen, dat luidt als volgt :

Artikel 511 van hetzelfde wetboek wordt vervangen door volgende bepaling :

« Art. 511. — Met dwangarbeid van tien jaar tot vijftien jaar worden gestraft zij die in brand steken, hetzij de onroerende eigendommen in artikel 510 vermeld, maar buiten de gevallen in dat artikel omschreven, hetzij wouden, bossen, schaarhout of vruchten te velde.

» Indien die eigendommen echter uitsluitend toebehoren aan hen die ze hebben in brand gestoken, en de brand met kwaad of bedrieglijk opzet is gesticht, worden de schuldigen gestraft met gevangenisstraf van een jaar tot vijf jaar en met geldboete van tweehonderd frank tot duizend frank. »

VERANTWOORDING.

Artikel 511 straft de brandstichting van de zaken die in artikel 510 zijn vermeld, buiten de gevallen in dat artikel omschreven, d.i. als zich daarin op het ogenblik van het feit niemand bevond.

Al blijft dit artikel in het opzet van het ontwerp een noodzakelijke aanvulling van artikel 510 wat de brandstichting van onroerende eigendommen betreft, dit is niet meer het geval met de brandstichting van roerende eigendommen.

Dit laatste misdrijf wordt immers speciaal strafbaar gesteld door de nieuwe tekst van artikel 512.

De toepassing van artikel 511 dient dus te worden beperkt tot de gevallen van brandstichting van onroerende eigendommen.

Art. 7.

Op de 6^{de} regel van artikel 520, de woorden weglaten :

« of voertuigen ».

VERANTWOORDING.

Cfr de verantwoording van het amendement op artikel 3.

Art. 8.

1. — In het eerste lid van artikel 521, 6^{de} regel, de woorden weglaten :

« of voertuigen ».

VERANTWOORDING.

Cfr de verantwoording van het amendement op artikel 3.

2. — In hetzelfde artikel 521, het tweede lid weglaten.

VERANTWOORDING.

Het lid waarvan de Regering de weglating voorstelt bedoelt het omverwerpen of de onbruikbaarmaking, buiten de gevallen van brandstichting of van volledige of gedeeltelijke vernieling door ontploffing of anderszins, die reeds zijn voorzien in artikelen 510, 520 en 521, eerste lid.

Het is gebleken dat de gevolgen van die nieuwe bepaling overdreven kunnen zijn.

Men ziet onder meer de reden niet in om het omverwerpen van een fiets of een motorfiets, zonder dat er schade wordt aan veroorzaakt, te bestraffen.

Aan de andere kant komt de onbruikbaarmaking die niet het gevolg is van een brandstichting of een andere vernieling, als een te vaag begrip voor opdat het mogelijk zij een onderscheid te maken tussen wat strafbaar is en wat het niet is. Deze uitdrukking zou overigens, in de beperkte betekenis die ze hier heeft, kunnen slaan op feiten van ondergeschikt belang waarvan de beteugeling niet nodig is.